

A propos de ce cher M. Desaulniers (1) j'ai une commission à te remettre pour lui. J'espère lui écrire, peut-être que oui, peut-être que non, pour lui exprimer mon dévouement pour sa vénérable personne, mais en cas que je ne puisse pas m'acquitter de ce devoir, tu voudras bien me rendre un petit service. Nous n'avons pas de cire dans ce pays, en sorte qu'il nous faut brûler de la chandelle, ce qui est très malpropre sur les autels et très incommode en voyage.

Si je m'en rappelle bien, il y a un moyen de faire de la cire avec des bourgeons de *liard*. J'ai essayé ce printemps, mais mon habileté a échoué dans cette tentative; je veux donc recourir à plus fin que moi, et du fond du Nord où je suis enseveli, je tourne mes regards vers la lumineuse science de mon ex-professeur. Ceci posé : tu iras, je t'en prie, voir M. Desaulniers; tu lui présenteras l'étendue en longueur, largeur et profondeur de mes sentiments affectueux et respectueux et tu lui demanderas une recette aussi détaillée que possible du procédé à suivre pour se procurer la cire en question : quelle est l'époque à laquelle il faut prendre les bourgeons ? en un mot, tous les renseignements possibles sur cette matière. Par là, mon cher Louis, tu rendras un service important à ton frère et à tous les missionnaires du pays. Tu feras deux copies de cette recette, tu en déposeras une à Longueuil, pour être mise dans les lettres du P. Aubert, et m'adresseras l'autre. Comme nous serons très éloignés l'un de l'autre, cette dernière précaution devient nécessaire afin que nous puissions profiter tous d'une ressource qui nous serait si avantageuse. Je n'insiste pas davantage, persuadé que tu ne négligeras rien de ce qui pourrait nous servir en cette rencontre. Si M. Desaulniers avait un thermomètre à *alcool* à nous envoyer, il nous rendrait service. Le

---

(1) Le R. M. Desaulniers, professeur du P. Taché au Séminaire de Saint-Hyacinthe, longtemps supérieur de cette maison.